

Les artistes ont fait la fête

Paul-François Sylvestre

Number 55, January 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42635ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sylvestre, P.-F. (1990). Les artistes ont fait la fête. *Liaison*, (55), 10–11.



Photos : Jules Villemaire, Guy-Marc Dumais et André Pilon

Les artistes ont fait la fête

par P.-F. Sylvestre

Les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes ont célébré en force l'entrée en vigueur de la Loi sur les services en français. Le Grand Gala a fait salle comble. On est venu « de Pointe-aux-Roches ou d'Orléans... de Lafontaine ou de North Bay... d'ici jusqu'à Fauquier ». Que reste-t-il de cette super franco fête?

Il s'est prononcé un tas de belles paroles, certaines ronflantes, d'autres enlevantes. Aujourd'hui on se souvient vaguement de ces propos tenus par David Peterson, Charles Beer, Bernard Grandmaître, Rolande Soucie, Roger Guindon, Jacques Bensimon, Guy Matte, Pat Webster (Canadian Parents for French), Alain Decaux (France), etc. On garde davantage en mémoire l'humour de Daniel Chartrand et de Luc Thériault (DDT), la douceur du *Mademoiselle* de Paul Demers, la détermination ou le *Pourquoi vouloir* de Nathalie Dicaire, le rêve de Michel Paiement, le rythme d'*Hart Rouge*, le *Feu d'artifice* de Janie Renée ou le *Bleu et blanc* de Robert Paquette.

Ce sont les artistes, en dernière analyse, qui ont rendu le Gala de la Loi 8 inoubliable. Nos racines, comme celles des patates mises en terre par les deux « poètes cultivateurs » du

Gala, s'abreuvent à cette source qu'est le talent des chanteurs, des théâtres, des écrivains. Du Grand Gala de novembre 1989 il reste une fierté que les artistes ont su incarner et projeter, une *paix qu'on trouvera dans notre cœur et pas ailleurs*, mais surtout une identité qu'on trouve dans nos écrits et pas ailleurs, comme l'a subtilement démontré le romancier Doric Germain. Du Grand Gala on retient qu'il *faut pas avoir peur de se casser la gueule, du moins qu'on se l'ouvre*, pour reprendre les mots de Jean Marc Dalpé.

Un moment émouvant du Gala, mais bref, a certes été l'ovation accordée à Bernard Grandmaître, mais le clou de la soirée a été planté par un artiste, par Paul Demers qui a chanté « aujourd'hui pour demain », qui a chanté « pour un avenir meilleur », qui a chanté NOTRE PLACE. Les artistes, mieux que tous les officiels sur scène et à l'écran, ont fait sentir qu'une communauté prend aujourd'hui sa place. Le 19 novembre, à 00h05, une fois tous les ballons crevés dans une atmosphère euphorique et toutes les coupes de champagnes savourées, Paul Demers a trouvé encore l'énergie nécessaire « afin de pouvoir nous rapprocher ».

Et pendant que l'on trinquait joyeusement, d'autres artistes continuaient à

mettre notre sceau sur la fête. Les troubadours d'Espace spécial y allaient de tous leurs feux et le quatuor du Cabaret des doux délires (Vox Théâtre) faisait vibrer notre âme francophone.

Notre place

Pour ne plus avoir
Notre langue dans nos poches
Je vais chanter
Je vais chanter

Que tu viennes
De Pointe-aux-Roches ou d'Orléans
Je vais chanter
Je vais chanter

Pour mettre les accents là où il faut
Faut se lever, il faut célébrer...
Notre place
Aujourd'hui pour demain
Notre place
Pour un avenir meilleur
Notre place
Oui donnons-nous la main
Notre place
Ça vient du fond du cœur
du fond du cœur

Que tu viennes de Lafontaine
Ou de North Bay
Je vais chanter
Je vais chanter

Afin de pouvoir nous rapprocher
D'ici jusqu'à Fauquier
Je vais chanter
Je vais chanter

Paroles : Paul Demers
Musique : François Dubé